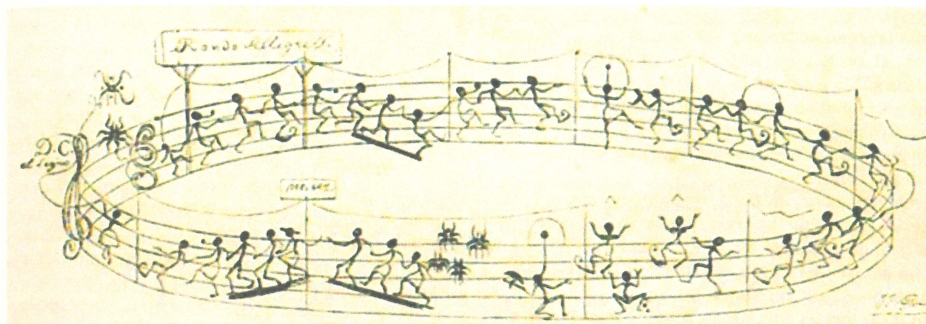


Pour acheter ce document, rendez-vous sur
www.dalcroze.ch/informations-pratiques/centre-documentation/

Émile Jaques-Dalcroze



La Musique et Nous

NOTES SUR NOTRE DOUBLE VIE

COLLECTION

Pas à pas

RESSOUVENANCES

LA MUSIQUE ET NOUS

NUANCES

Il faut être doué d'un instinct particulier pour pouvoir discerner les différences entre des matières du même genre, qu'il s'agisse de couleurs, de formes plastiques ou musicales et – dans la vie courante – d'actions physiques et animiques. L'enfant possède rarement cette faculté, l'homme inculte non plus. Les danses des Nègres ne sont pas nuancées, leur langage ne l'est guère, et il existe peu de nos paysans qui, en dehors de leur domaine, sachent analyser avec délicatesse les gammes diverses des sensations, des sentiments et des objets. La juste appréciation du nuancé naît de l'observation et je pense que dans les écoles il faudrait sur les programmes faire une place plus importante aux exercices de vision et d'audition (discerner les reflets des lumières sur les ombres et les couleurs et écouter les harmonies des sonorités, mesurer les poids, comparer les proportions des objets, en reconnaître tactiquement les formes). Les aveugles éprouvent à un plus haut degré que les voyants la sensation des nuances de l'espace ; leur toucher remplace leur regard, leur oreille leur révèle les variations de la distance, le bruit de leurs pas les renseigne sur la nature du sol, et même l'odorat les guide. Je me rappelle avoir circulé une nuit sur la place de la cathédrale de Lausanne et – dans la complète obscurité – remarqué les étonnantes différences de sonorités engendrées par ma marche, selon que je passais devant des portes en fer ou des portes en bois ; ces dernières vibraient différemment selon la qualité de leur bois. Dans la grande salle de mon institut de Hellerau, les parois étaient recouvertes d'étoffe blanche et, selon les couleurs des vêtements des élèves passant devant elles,

la couleur blanche devenait rosâtre, verdâtre ou bleuâtre. Dans notre vie de tous les jours, nous pouvons apprécier à chaque instant la diversité des mouvements humains. Le caractère des hommes est dénoncé par leur façon de marcher à grands ou à petits pas, sur les talons ou sur les pointes, par la position et les rythmes de leurs bras rigides, croisés ou balancés, par leurs mains placées dans le gilet, derrière le dos ou enfoncées dans les poches de leur pantalon. En position assise, l'homme révèle inconsciemment les variations de son tempérament et de son caractère. Le port de la tête, la vivacité ou la langueur des gestes, le regard droit ou fuyant, éveillé ou éteint, ferme ou vacillant, la voix gutturale, nasale, tremblante, rugissante ou apaisée, saccadée ou monotone-ment continue. Toutes ces manifestations ne notent-elles pas exactement les nuances de l'être humain dictées par les sensations et les sentiments, par les nerfs et par la volonté, par tous nos rythmes originels et par leur esprit de mesuration ? C'est grâce à ses nuances que la musique devient capable de nous émouvoir. La hauteur des sons et les contrastes créés par leurs variations ou leurs alliances agissent à la fois sur nos oreilles et nos cordes vocales. Les attaques subites ou préparées, les renforcements et adoucissements continus ou subits, les rythmes accidentés ou calmes, légers ou brutaux trouvent des échos dans tous nos membres, font vibrer notre système nerveux et animent notre circulation sanguine ; leurs scansion, leur phrasé et leurs changeantes mesures, leurs accouplements, leurs oppositions, font travailler notre cerveau et instaurent l'ordre dans notre organisme.

Les évolutions dans l'espace, de même que l'ordonnance des lignes, ont besoin d'être nuancées. La marche des soldats est sans nuances, celle des artistes chorégraphes comporte des variations dynamiques et temporelles. En architecture les dispositions de lignes, de proportions et de rapports doivent aussi être nuancées. Et notre vie à nous deviendrait singulièrement monotone si elle était privée de contrastes, d'apaisement et de violence, de haine et d'amour, de chagrins et d'espoirs. Il serait inutile d'être animé

TABLE

Première Partie

LA MUSIQUE ET NOUS	7
Nuances	7
Le geste, la marche et le caractère	12
L'arrêt et le silence	15
Les voyages et l'imagination créatrice	20
Les gestes inutiles	24
Le sourire	27
Les paresseux	30
Nos amateurs	33
Les incompris	37
Notre domaine	41
Dilettantes et artistes	44
Nos caractères	48
L'aide et l'entraide	52
Danse et musique	56
La radio et le public	62
Notes sans portée	65
Le rythme musical	69

Deuxième Partie

LE RYTHME ET NOUS	79
La maman, l'enfant et la musique	79
Techniques et technique	82

L'éducation des enfants	85
L'évolution des petits	88
Images et réactions	90
La musique et la vie	93
Actes naturels et actes imaginés et ordonnés	101
Définition des lois du rythme	104
La gymnastique	113
La Rythmique, l'enseignement du piano et de l'improvisation	116
Les enfants anormaux (Suggerstions et hypothèses)	130
Le temps et les jugements	134
Anacrouse et métacrouse	137
Le geste esthétique et le mouvement continu	141
La technique intérieure du rythme	153

Troisième Partie

PENSÉES ET VÉRITÉS À LA PALICE	163
--------------------------------------	-----

« Avant d'enseigner les rapports qui existent entre le son et le mouvement, il est bon d'entreprendre l'étude isolée de chacun de ces deux éléments. La sonorité est évidemment d'ordre secondaire puisque, à part le chant, elle n'a pas son origine et son modèle en nous-mêmes, tandis que le mouvement, qui est instinctif chez l'homme, est d'ordre primaire. Il faut donc commencer les études musicales en enseignant méthodiquement et expérimentalement le mouvement et ses modes divers. » (É. J.-D.)

Ce livre, souvenirs de ses expériences et de sa propre évolution, est le dernier publié par Jaques-Dalcroze, en 1945 : c'est un recueil de pensées sur la création artistique et son enseignement. Cette critique nuancée de l'académisme (dans la musique, dans la danse...) préconise une pédagogie ludique attentive à un auto-développement des facultés créatrices, notamment des enfants. La Rythmique qui porte son nom a exercé une influence considérable sur l'histoire de la danse du siècle dernier, constitua un moment formateur essentiel pour de nombreux danseurs et chorégraphes jusqu'aujourd'hui. Son apport concerne plus généralement la pédagogie.

Dessin de couverture : Gérard Grandville, « Ronde »,
Le Magasin pittoresque, 1840.



www.ressouvenances.fr

I.S.B.N. 978-2-84505-303-8

Hachette Distribution

XI-2022 - 22,00 €